



# [Air France] Non à la violence des licenciements !

9 octobre 2015



Suite aux incidents survenus chez Air France le 5 octobre, l'Union Syndicale Solidaires Industrie, si elle n'encourage jamais la violence, refuse pour autant de condamner les actes commis par un groupe de salarié-e-s de la compagnie à l'encontre du DRH. Elle dénonce aussi le fait que ces manifestations de colère légitimes soient exploitées et dramatisées par le gouvernement à seule fin de discréditer la lutte menée par le personnel et les syndicats, mais aussi de faire passer au second plan le drame - véritable celui-ci - qui touche les salarié-e-s. Car les 2.900 personnes frappées par ce plan social y laisseront bien plus que leur chemise : leurs emplois, leurs salaires, leurs projets, leurs avenir et ceux de leur famille. De la violence, des milliers de travailleur-euse-s de l'industrie et d'autres secteurs pourraient aujourd'hui donner une autre version beaucoup plus proche de la réalité.

Violence physique tout d'abord, lorsque des salarié-e-s mobilisé-e-s pour défendre leurs emplois sont systématiquement agressé-e-s par les forces de l'ordre : témoin notre dernière grève chez Otis, où des camarades ont été frappés à la tête à coups de matraque et où l'on a vu des policiers, revolver à la ceinture, se pavaner devant les manifestant-e-s et se livrer à des provocations dignes des pires voyous.

Violence sociale ensuite, quand du jour au lendemain des travailleur-euse-s sont jeté-e-s dans le chômage et la précarité pendant que les actionnaires de leurs entreprises se gorgent de dividendes, quand chaque jour des militants syndicaux sont réprimés, poursuivis, harcelés, licenciés, quand des inspecteurs du travail sont traînés en justice pour le simple fait d'avoir exercé leur mission, quand des ouvriers exposés sans vergogne à des produits toxiques perdent leur santé et leur vie. Et les suicides, les dépressions, les divorces qui interviennent après chaque plan de licenciement ? Qui sont les auteurs de toutes ces violences absentes des statistiques et de la scène médiatique ?

Révoltée par le plan de licenciement d'Air France et la propagande orchestrée par le gouvernement et le patronat, l'Union Syndicale Solidaires Industrie affirme sa solidarité sans faille avec tous les salariés de la compagnie qui luttent et appelle à la construction d'un grand mouvement social interprofessionnel pour mettre un terme à la violence des capitalistes.

« Le patronat n'a pas besoin, lui, pour exercer une action violente, de gestes désordonnés et de paroles tumultueuses ! Quelques hommes se rassemblent, à huis clos, dans la sécurité, dans l'intimité d'un conseil d'administration, et à quelques-uns, sans violence, sans gestes désordonnés, sans éclats de voix, comme des diplomates causant autour du tapis vert, ils décident que le salaire raisonnable sera refusé aux ouvriers ; ils décident que les ouvriers qui continuent la lutte seront exclus, seront chassés, seront désignés par des marques imperceptibles, mais connues des autres patrons, à l'universelle vindicte

patronale. [...] Ainsi, tandis que l'acte de violence de l'ouvrier apparaît toujours, est toujours défini, toujours aisément frappé, la responsabilité profonde et meurtrière des grands patrons, des grands capitalistes, elle se dérobe, elle s'évanouit dans une sorte d'obscurité. »

Jean Jaurès, discours devant la Chambre des députés, séance du 19 juin 1906

Paris, le 7 octobre 2015

---

**Lire aussi :** [\[Air France\] Non à la violence des licenciements !](#)

- [Emplacement : ré-agir ensemble](#) > [Mobilisations et actualités](#) > [Actualités](#) >
- Adresse de cet article :  
<https://solidaires.org/Air-France-Non-a-la-violence-des-licenciements>